

**"Maîtrise par l'alimentation des teneurs en acides gras
et en composés vitaminiques du lait de vache"**

(FERLAY Anne, B. GRAULET, Y. CHILLIARD. 2013 *INRA Prod. Anim.* 26 (2), 177-192)

en envisageant le sujet du point de vue de la prairie et de la ration en général. je trouve que l'article aurait pu être beaucoup plus pertinent moyennant certaines précisions :

p181, § 1 sur la comparaison entre tiges et feuilles : on a aucune idée de l'échantillonnage en terme de floristique (combien d'espèces (et variétés) de Graminées, Légumineuses et autres ont été étudiées) et d'architecture-phénologie de chaque espèce végétale : bref, je trouve qu'il manque une formulation de phrase sur ces éléments importants pour une telle synthèse vaste.

p181 §3 : la part du pâturage par rapport à quoi ? la même alimentation mais avec un affouragement en vert (zéro pâturage), une déshydratation, un fanage,... : bref, c'est trop mystérieux et donc incompréhensible

p181 §4 : "biodiversité floristique plus importante" dans quelle mesure et avec quelle mesure ? sur une moyenne d'un certain nombre de parcelles ? sur toutes les parcelles, dans tous les cas ?

p181, colonne 2, §1 sur l'effet du stade feuillu : on n'a aucune idée des espèces étudiées, bref on ne sait pas si c'est (probablement ?) le seul effet de la teneur en cellulose brute (effet de l'âge de la tige et des feuilles, effet de l'espèce) ou de la composition en Acides Gras.

§"2.2" §1 ligne 3 "l'herbe paturée à cause de" : uniquement ou entre autres ? 10 lignes plus loin : "foin" c'est trop vague, du foin de quoi, séché comment ?

p182, colonne 2, §1 : sur une fraction qui augmente quand l'autre diminue : ce qu'on veut savoir, c'est les quantités ; bref, avec les supplémentations en bons AG (voire 1 seul ?) est ce que les quantités de mauvais AG reste la même ou est influencée ; et dans quelle mesure les bons AG augmentent dans le lait proportionnellement à ce qui est dans la supplémentation

fig. 4 : le témoin est trop mystérieux : c'est de l'ensilage de maïs et du soja, ou c'est de l'herbe de prairie 'multiespèces' pâturée ?

§ "2.6.A" : sur les tannins, j'ai entendu dire qu'il y avait beaucoup de travaux aux antipodes (NZ ou Australie) ; j'ai assisté à des conférences de spécialistes de ces contrées qui sont venus conseiller les agriculteurs en Bretagne voici 2 ans : ils préconisaient de conserver et d'introduire certains cultivars de *Plantago lanceolata* dans les prairies temporaires.

Par ailleurs, j'ai visité voici quelques années la station de Vaches Laitières de l'INRA de Rennes-Le Rheu : ils étudiaient l'effet d'une pratique qui se développe et qui est l'introduction d'une chicorée dans les prairies temporaires de graminées ou graminées + légumineuses, avec le suivi des AG dans les produits de transformation du lait (fromages en particulier). Je ne trouve aucune référence aux publications des chercheurs bretons de la station VL (dont je n'ai pas retenus les noms), ni à la chicorée dans les prairies.

En conclusion, je reste sur ma faim d'une synthèse bibliographique de même titre mais avec un contenu amélioré (dans la façon de citer et dans la liste des citations) et évaluant les limites de ce qui est préconisé auprès des agriculteurs.

Voici la copie d'un courrier de 1988 ; il peut être renouvelé pour le n° 2715 (semaine du 13 au 20 juillet 2007) p.9

"implantation des prairies : espèces et variétés, des critères pour choisir".

Daniel Chicouène

juillet 1998
à Paysan Breton

objet : article "**implantation fourragère**" du n°2263

Monsieur le rédacteur

La **vulgarisation des connaissances** sur le comportement agronomique des espèces et variétés fourragères prairiales est précieuse pour les agriculteurs pour 2 raisons :

- pour les guider dans leur libre choix d'implantation de prairies,
- pour leur permettre de juger de certaines préconisations de vendeurs de mélanges complexes et onéreux, non certifiés, qui ne donnent parfois que des résultats médiocres.

Les **améliorateurs privés et publics** consacrent beaucoup de labeur à l'amélioration d'un certain nombre d'espèces dans le souci de mieux répondre à la diversité des parcelles et des exploitations. Et sur le territoire géographique couvert par Paysan Breton, les conditions pédo-climatiques sont variées (par exemple, la pluviométrie moyenne annuelle varie entre 650 et 1700 mm, les sols sont à réserve en eau, teneur en bases, portance, salissement également variés). Les ray-grass ne sont pas adaptés à toutes ces conditions. Des données sont fournies par les obtenteurs, les services techniques et des services de contrôles lors de l'inscription au Catalogue ; elles figurent en particulier dans le "Bulletin de Variétés - Plantes Fourragères" du GEVES. Plusieurs sources de vulgarisation de ces données existent ; on peut citer en particulier les brochures du GNIS, relativement bien faites dans l'ensemble, ainsi que les tableaux comparatifs judicieux de caractères des variétés adaptés à chaque espèce, repris dans certaines revues (Cultivar par exemple).

Mais l'article paru p. 13 de Paysan Breton du 17 juillet 1998 fait figure d'un autre âge, en parlant de façon moyennageuse par exemple de "**la féтуque**", "**du brôme**", **alors que ces genres comportent plusieurs espèces inscrites** au Catalogue et comportant chacune de nombreuses variétés améliorées dans des objectifs différents. D'autres genres (phléole, fromental, agrostis) ne sont aucunement cités. Les critères de choix des variétés de ray-grass sont incomplets et des tableaux sont illisibles car dépourvus de légende. L'effet du stade de la décapitation au premier cycle sur la production estivale n'est pas abordé.

En résumé, je trouve **cet article vraiment dommageable** par rapport à l'information objective dont les éleveurs ont besoin. Il serait souhaitable qu'il soit corrigé **en prenant en compte l'éventail des espèces actuellement disponibles**.

Daniel Chicouène

Retour page d'accueil 'plantouz' : <<http://dc.plantouz.chez-alice.fr/>>